

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **4 (1931-1934)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## La flore rudérale et adventice de Lausanne et de ses environs

PAR

**Emilie CRUCHET**  
*Licenciée ès sciences*

(Présenté à la séance du 9 novembre 1932.)

### INTRODUCTION

Au début de l'été 1929, conseillée par M. le professeur Wilczek, j'ai entrepris l'étude de la flore rudérale et adventice de Lausanne et de ses environs. Les herborisations ont été effectuées au cours des deux étés 1929 et 1930, et les plantes déterminées au Musée botanique de l'Université.

J'ai noté immédiatement sur place les noms des espèces que je connaissais et seules les plantes douteuses ou inconnues ont été déterminées au Musée.

Au cours de l'été 1930, j'ai pu compléter la liste des plantes observées la première année, et surtout, confirmer avec des matériaux nouveaux, l'exactitude des faits consignés en 1929. Toutefois, ces observations effectuées durant deux étés seulement, ne sauraient être complètes; elles ne doivent être considérées que comme une contribution à l'étude de la flore rudérale et adventice de Lausanne.

La flore « rudérale » (du latin *rudus* = décombres) habite les décombres ou, pour employer un terme local, les « ruclons »; elle est nitrophile.

La flore « adventice » (du latin *adventius*) est d'origine étrangère; elle habite très souvent les décombres, mais ne se maintient et ne se naturalise que rarement.

Je tiens à remercier ici toutes les personnes qui ont facilité mon travail. Que MM. les professeurs Wilczek et Maillefer et M. D. Dutoit, docteur ès sciences, trouvent ici l'expression de ma reconnaissance pour les encouragements et les conseils qu'ils n'ont cessé de me donner au cours de mon travail.